

Examen du 10 mai 2012

Durée 3h

L'emploi des notes du cours est autorisé.

Exercice 1. Deux théories T_1 et T_2 dans un même langage sont dites *compagnes* l'une de l'autre si tout modèle de l'une peut se plonger dans un modèle de l'autre et vice versa.

1. Soit T_1, T_2 deux théories compagnes l'une de l'autre. Montrer qu'elles ont mêmes conséquences universelles.

(Une formule est dite universelle si elle est de la forme $\forall x_1 \dots x_n \phi(x_1, \dots, x_n, y_1, \dots, y_k)$ avec $\phi(\bar{x}, \bar{y})$ sans quantificateurs. Une conséquence universelle d'une théorie T est un énoncé universel θ tel que $T \models \theta$.)

2. Soit T_1, T_2 deux théories telles que toute conséquence universelle de T_2 est également conséquence de T_1 . Soit \mathfrak{M} un modèle de T_1 . Montrer que

$$T_2 \cup \{\phi(\bar{m}) : \mathfrak{M} \models \phi(\bar{m}), \phi \text{ formule sans quantificateurs}\}$$

est consistant, où l'on a rajouté des constantes pour les éléments de M . En déduire que tout modèle de T_1 se plonge dans un modèle de T_2 .

3. Conclure que deux théories sont compagnes l'une de l'autre si et seulement si elles ont même conséquences universelles.
4. En déduire que deux théories modèle-complètes compagnes l'une de l'autre sont équivalentes.
(Une théorie T est modèle-complète si tout plongement de modèles de T est élémentaire.)

Exercice 2. Soit f est un symbole de fonction unaire. Pour tout $n \geq 0$ on notera f^n la composée n -fois de f . Soit T la théorie axiomatisée par

$$\begin{aligned} \forall x f^n(x) \neq x \quad (\text{pour tout } n \geq 1) \\ \exists x (\forall z f(z) \neq x \wedge \forall y (\forall t f(t) \neq y \rightarrow x = y)) \\ \forall x \forall y (f(x) = f(y) \rightarrow x = y) \end{aligned}$$

1. Montrer que tout modèle de T est infini.
2. Montrer que $\langle \mathbb{N}, s \rangle$ où s est la fonction successeur est un modèle de T .
3. Montrer que T n'est pas finiment axiomatisable.
4. Soit \mathfrak{M} un modèle de T . On définit sur \mathfrak{M} la relation $x \sim y$ s'il existe $m, n \geq 0$ tel que $\mathfrak{M} \models f^m(x) = f^n(y)$.
 - (a) Montrer que \sim est une relation d'équivalence.
 - (b) Montrer que chaque classe d'équivalence est une sous-structure de \mathfrak{M} .
 - (c) Montrer qu'une et une seule classe est isomorphe à $\langle \mathbb{N}, s \rangle$ et que toutes les autres sont isomorphes à $\langle \mathbb{Z}, s \rangle$ avec s la fonction successeur sur \mathbb{Z} .
5. Soit κ un cardinal infini non dénombrable. Montrer que T est κ -catégorique.
6. Soit c un symbole de constante et T' la théorie axiomatisée par T et l'axiome $\forall z f(z) \neq c$. Montrer que T' est complète et élimine les quanteurs.

Exercice 3. Soit \mathfrak{M} une structure saturée, \bar{a} un uplet de M , et X un sous-ensemble de M définissable et invariant par tout automorphisme de \mathfrak{M} qui fixe \bar{a} .

1. Si $\phi(x, \bar{b})$ définit X et $p = tp(\bar{b}/\bar{a})$, montrer que pour des nouvelles constantes \bar{c} on a

$$Th(\mathfrak{M}, \bar{a}) \cup p(\bar{b}) \cup p(\bar{c}) \models \forall x (\phi(x, \bar{b}) \leftrightarrow \phi(x, \bar{c})).$$

2. En déduire qu'une partie finie $\pi(x) \subset p(x)$ suffit pour que

$$Th(\mathfrak{M}, \bar{a}) \cup \pi(\bar{b}) \cup \pi(\bar{c}) \models \forall x (\phi(x, \bar{b}) \leftrightarrow \phi(x, \bar{c})).$$

3. En déduire que X est définissable avec une formule à paramètres \bar{a} .